

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPPAIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

UNE NOUVELLE CONFRÉRIE

Nous apprenons avec plaisir qu'une nouvelle Confrérie, sous le nom de "Confrérie des Ames du Purgatoire" a été établie dans la paroisse des Grondines, par diplôme de Son Eminence le cardinal archevêque de Québec en date du 24 septembre 1888, en la fête de Notre Dame de la Merci. — Son Eminence ne pouvait choisir un plus beau jour pour signer ce diplôme ; car cette confrérie est établie là pour soulager plus efficacement les âmes du Purgatoire, dont la Ste Vierge est la Reine, la Patronne et la Protectrice ; 2o Pour obtenir aux associés la grâce d'éviter eux-mêmes, autant que possible, les flammes du Purgatoire, en même temps que les grâces spirituelles et temporelles dont ils auront besoin en cette vie, par l'intercession des âmes du Purgatoire.

Cette Confrérie a été inaugurée solennellement dans la paroisse des Grondines le 1er novembre 1888, à l'ouverture solennelle du "Mois des Ames du Purgatoire," avant le chant des vêpres des Morts. Ce fut une grande joie pour les paroissiens des Grondines d'apprendre l'établissement de cette Confrérie, qui était une approbation directe de leurs pratiques de dévotion en faveur des âmes du Purgatoire, et spécialement de la pratique du "Mois des Ames," qui s'est répandue de plus en plus dans ce diocèse depuis 1860, où le 1er mois des âmes fut prêché publiquement, en novembre, dans la petite paroisse de St Aubert, par le curé d'alors. Cette pratique du "Mois des Ames" s'étant presque généralisée depuis cette époque, il convenait, sans doute, d'organiser la dévotion envers les âmes du Purgatoire, qui se répand, de plus en plus, parmi les fidèles, lorsqu'elle leur est proposée et expliquée. Aussi Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec a bien voulu se rendre au désir de M. le curé des Grondines, en fondant cette nouvelle société de prières dans son diocèse ; et, ce qui prouve l'importance de l'établissement de cette nouvelle Confrérie, c'est le zèle des fidèles à en faire partie quand elle leur est connue. Tous les paroissiens des Grondines se sont fait un plaisir et un devoir de se faire inscrire dans les registres de cette Confrérie, aussitôt que la chose leur fut proposée. Il a été de même de quelques autres paroisses, qui ont en l'avantage de la connaître avant les autres, notamment les paroisses du Cap Santé et de St Alphonse de Chicoutimi, qui ont envoyé d'assez longues listes de personnes demandant à devenir membre de la nouvelle Confrérie ; et il est à croire et à désirer qu'il en sera ainsi des autres paroisses, à mesure qu'il leur sera donné aussi d'en connaître les avantages.

Rien de plus facile que de devenir membre de la "Confrérie des Ames du Purgatoire", il suffit, pour cela, d'envoyer son nom, lisiblement écrit ainsi qu'une aumône d'au moins 10 centins par personne, une fois pour toutes, à M. le curé des Grondines, en

faisant enregistrer la lettre si elle contient des valeurs un peu notables. Une réponse sera adressée à la personne qui aura fait l'envoi, puis les noms des nouveaux membres seront inscrits dans le registre, à la suite du nom de Son Eminence le Cardinal Taschereau, qui a bien voulu être le premier membre de la Confrérie ; et dès lors, on aura part à toutes les grandes messes et services chantés annuellement, tant pour le bien spirituel et temporel des membres vivants de la Confrérie, que pour le soulagement des âmes, en général, et des membres défunts, en particulier, ainsi qu'à toutes les autres bonnes œuvres faites par les différents membres de la Confrérie. — Quel bonheur d'avoir part pendant sa vie à tant de prières pour les âmes du Purgatoire, quand on sait combien elles sont puissantes pour nous obtenir, en retour, toute espèce de grâces ; et quel avantage de continuer, après sa mort, à avoir part à des centaines de grandes messes, services, etc., pour les défunts, quand on sait que les défunts, généralement n'ont qu'un ou deux services funèbres après leur mort !

Tous peuvent devenir membres de cette Confrérie, même les plus petits enfants ; on peut aussi faire agréger les personnes défuntes, aux mêmes conditions. Et quelle reconnaissance n'auront pas envers leurs bienfaiteurs ces pauvres âmes, souvent abandonnées, qui auront ainsi l'avantage d'être soulagées, jusqu'à leur sortie du Purgatoire.

Un nouvel avantage pour les membres de cette Confrérie, c'est qu'ils ne sont pas surchargés d'exercices pénibles : "rien d'obligatoire sous peine de péchés" ; les membres sont seulement invités à faire autant de bonnes œuvres que possible en faveur des âmes du Purgatoire, à leur donner le mérite satisfaisant de leurs œuvres, (ce qui, entre nous, est la meilleure spéculation spirituelle), et à réciter chaque jour un *Pater* et un *Ave* à l'intention des membres défunts de la Confrérie.

Quant aux moyens de secourir les âmes du Purgatoire, et aux avantages que les membres pourront retirer de la Confrérie, le tout sera expliqué plus au long, dans un petit opuscule, qui sera publié par M. le Directeur, lorsqu'il aura reçu de Rome la liste des indulgences et autres privilèges obtenus en faveur des membres de la dite Confrérie.

En attendant, les personnes pieuses et zélées, qui prendront connaissance de la présente notice, sont priées de faire connaître, autant que possible la "Confrérie des Ames du Purgatoire", et de lui procurer de nouveaux membres, afin de multiplier les bonnes œuvres en faveur des âmes du Purgatoire, et de les délivrer plus promptement et plus sûrement. Une classe de personnes qui pourraient rendre de grands services aux âmes du Purgatoire, à ce point de vue, ce sont les institutrices dans les différentes paroisses ; avec l'autorisation de MM. les Curés, elles pourraient, assez facilement peut-être, visiter les per-

sonnes de leur arrondissement, prendre leurs noms et leurs aumônes, et envoyer le tout à l'adresse ci-dessus indiquée ; ce moyen est le plus praticable pour faciliter aux personnes qui ne savent pas écrire le moyen de devenir membres de la Confrérie. Assurément ces personnes méritent, pour cet acte de zèle, une protection toute spéciale de la part des âmes du Purgatoire, ainsi que MM. les Curés, les Supérieurs de communauté, etc., qui voudront bien recommander la nouvelle Confrérie à ceux qui sont sous leur direction ; et, tous ceux qui prendront ainsi les intérêts des âmes du Purgatoire, en travaillant au développement de la "Confrérie des Ames du Purgatoire" seront considérés comme bienfaiteurs de la confrérie, et leurs noms seront inscrits comme tels au registre, pourvu qu'ils veuillent bien les transmettre à M. le curé des Grondines.

De même, Messieurs les éditeurs des journaux catholiques du pays, et des États Unis, qui voudront bien publier le présent article dans l'intérêt de l'œuvre, et envoyer une copie de leur journal à la même adresse pour se faire connaître, seront aussi considérés comme bienfaiteurs, et leurs noms seront inscrits comme tels au registre de la dite Confrérie.

Voilà une ère nouvelle qui s'ouvre pour les âmes du Purgatoire ! Il y a à peine 30 ans, on s'occupait assez peu de leur sort parmi les fidèles. L'Eglise célébrait la commémoration des Morts ; on s'affligeait sur leurs souffrances, en entendant le sermon ; on donnait quelque chose à la quête qui se faisait à leur intention, et c'était à peu près tout !

Quelle différence aujourd'hui ! Le zèle des fidèles à soulager les âmes du Purgatoire augmente de plus en plus ; les aumônes et les bonnes œuvres se multiplient ; la pratique du "Mois des Ames" se généralise à l'égal du Mois de Marie ; et pendant toute l'année on entend parler plus ou moins du soulagement des âmes du Purgatoire. Evidemment c'est dans les vœux de Dieu !

Mais si les fidèles, pris isolément, peuvent espérer faire beaucoup pour les âmes du Purgatoire, combien plus pouvons nous réussir à les soulager maintenant que nous sommes organisés en confrérie, avec l'approbation et la bénédiction de l'Eglise, et sous la protection de Notre Dame de la Merci, que le ciel sans doute, beaucoup plus que le hasard, a bien voulu nous donner comme PATRONNE de la "Confrérie des Ames du Purgatoire" !

Oui, remercions Dieu et la Sainte Vierge de cette faveur, et entrons dans leur vœu, en travaillant, autant que possible, au soulagement des pauvres âmes du Purgatoire ; et nous pouvons d'avance compter sur le succès, puisque Jésus Christ lui-même nous dit : "Si deux d'entre vous s'unissent ensemble sur la terre, quelle que chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée ; car là où il y a 2 ou 3 personnes assemblées en mon nom, je suis au milieu d'elles." S. Math. XVIII, 19, 20.

L'ordre du Saint-Sépulchre

On nous transmet de Jérusalem ce décret de S. S. Léon XIII, dit l'Univers :

LEON XIII

Pour la mémoire future de la chose.

Notre vénérable frère Vincent, patriarche latin de Jérusalem, Nous a exposé que son prédécesseur avait depuis plusieurs années, par l'autorité et consentement du Pape Pie IX, d'heureuse mémoire, conféré à des femmes distinguées par leur piété, leur libéralité et leur amour pour la religion catholique, la dignité et les insignes de l'ordre équestre du Saint-Sépulchre, jusqu'à la réserve aux hommes. Cette innovation ayant produit des fruits abondants de vertus, le même vénérable frère Nous supplie de ratifier et confirmer de Notre autorité cette collation des insignes du Saint-Sépulchre au sexe féminin, déjà pratiqué sous les yeux et l'approbation de Notre Prédécesseur. C'est pourquoi, voulant accueillir ces prières avec bienveillance et donner un témoignage de Notre sympathie à tous ceux pour qui sont écrites, Nous les absolvons, dans ce but seulement, de toute excommunication, interdit et autre sentence ecclésiastique, censure et peines qu'ils pourraient avoir encourues de quelque manière et pour quelque raison que ce soit ; et les regardant comme absois par Notre autorité apostolique, en vertu des présentes, Nous accordons à perpétuité aux femmes bien méritantes de la religion la faculté de recevoir les insignes de l'ordre du Saint-Sépulchre. Nous ordonnons que les femmes décorées de ce titre honorifique s'appellent Dames du Saint-Sépulchre, et que pour l'élection de ces Dames dans les trois classes de cet ordre on observe les lois et statuts contenus dans les lettres apostoliques en forme de bref du 24 janvier 1868. Nous voulons néanmoins que les Dames du St-Sépulchre, à quelque classe qu'elles appartiennent, ne puissent porter la décoration autrement que sur le côté gauche de la poitrine. Voilà ce que Nous voulons et décrétons, nonobstant toutes constitutions et ordonnances apostoliques, et autant que de besoin Notre règle et celle de la chancellerie apostolique de *Jure quæsitio, non tollendo*, non plus que les statuts et coutumes de l'ordre lui-même et quelque autre chose que ce soit, quand même tout cela serait appuyé par serment, confirmation apostolique ou toute autre chose qui puisse lui donner quelque valeur.

Donné à Rome, à Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 3 août 1888, l'an 11e de Notre Pontificat.

M. l'abbé Codere, secrétaire de Mgr le patriarche de Jérusalem, nous écrit à propos de ce décret : Le décret qu'on vient de lire, prouve une fois de plus que l'ordre du Saint-Sépulchre est vraiment un ordre pontifical, aussi bien que ceux de Saint Sylvestre et de Saint Grégoire ; que si l'administration des

candidats et la signature des diplômes sont confiées au Patriarche de Jérusalem, c'est surtout pour conserver à cet ordre le cachet qui lui est propre.

Sans parler des autres raisons d'ordre secondaire, il n'y a pas de doute que le Souverain Pontife en accordant ce privilège au patriarche de Jérusalem, ne lui donne un témoignage non équivoque de sa singulière confiance, mais outre que ce prélat s'en est toujours montré digne, l'administration de l'ordre ne peut périliciter entre ses mains, parce que le Saint Siège en conserve la haute direction. Il en a lui-même tracé les règles, et deux fois par an il en sanctionne la bonne application.

Quant à la signature des diplômes par le patriarche de Jérusalem, elle peut paraître au premier abord faire de l'ordre du Saint-Sépulchre un ordre patriarcal ; mais ceux qui possèdent pareil diplôme peuvent voir que cette signature n'est donnée que par délégation et au nom du Pape régnant. Qui d'ailleurs ignore que le Souverain-Pontife ne signe aucun diplôme ? Comme celui du Saint-Sépulchre est signé par le patriarche, celui de St-Sylvestre et de St-Grégoire, etc., est signé par le cardinal secrétaire des brefs. On sait que le patriarche appartient à la famille pontificale au même titre que le cardinal. Nulle différence donc entre ces divers ordres, si ce n'est que les uns partent de Rome et l'autre de Palestine.

A. CODERE, chanoine secrétaire.

LA FÊTE DES RAMEAUX

La fête des Rameaux que nous allons célébrer a été instituée pour rappeler l'entrée triomphale de Notre Seigneur Jésus-Christ, à Jérusalem. Elle a été consacrée par la voix du peuple sous le gracieux nom de Pâques fleuries : en ce jour là, un parfum printanier envahit les villes, les campagnes, les églises, les cours ; le rameau béni est dans toutes les mains ; la mère le rapporte sur le berceau de son nouveau-né, il est suspendu dans la maison à côté de l'image du Christ crucifié, il devient l'ornement de la tête même des animaux destinés par Dieu au service de l'homme, il prend place sur le seuil de la boutique, au sommet des édifices qu'il élève l'industrie ; et nul ne lui refuse son tribut de confiance et de respect.

À Paris, dès la veille, une véritable montagne de buis arrive par voie de Seine sur le port de St-Nicolas du Louvre, et bientôt elle est partagée entre les nombreux acheteurs qui doivent le lendemain en opérer la vente détaillée à la porte des églises et dans les rues qui les avoisinent.

Dans les pays du nord de la France le buis est choisi pour faire tous les frais de la fête, à cause de sa verdure constante. En Provence, l'olivier, le myrte et le laurier descendent de leurs collines orgueilleuses pour cette solennité. En Espagne, en Italie

comme ici au Canada, c'est la palme ou le sapin qui remplacent le buis.

S'il vous était permis de suivre la route pittoresque de la corniche qui conduit de Nice à Gênes, vous seriez entouré d'une végétation tropicale et d'un paysage presque africain et vous rencontreriez le port de San-Remo ; c'est là que sont cueillies les palmiers qui ornent les églises de Rome ; tous les ans un navire chargé de la verdoyante moisson chemine vers l'embouchure du Tibre et va porter à la Ville éternelle le tribut que lui paye une vieille coutume.

Chaque fête du christianisme rappelle une page de la grande épopée de la vie ou de la mort de son divin fondateur ; de même que la semaine douloureuse de la passion fut précédée par un jour de gloire et d'honneur pour le maître et les disciples, de même qu'elle fut suivie par l'admirable triomphe de la résurrection du fils de Dieu, l'Eglise ne nous invite à prendre le deuil, le vendredi saint, au pied de la croix et sur le tombeau sacré, qu'après avoir ouvert nos cœurs à l'espérance par la fête des Rameaux, pour chanter, après la tristesse, l'Alleluia avec toutes les pompes et les accents d'une sainte allégresse.

LEON STAES.

Agriculture

COMMENT SE PROPAGENT QUELQUES FOIS LES MAUVAISES GRAINES

Malgré le soin que l'on ait pris parfois dans le choix du blé de semence on autres céréales, en ayant eu la précaution d'en enlever toutes les graines étrangères, on s'étonne de voir pousser des mauvaises graines dans le champ où il a été semé ; d'où il vient que certains cultivateurs prétendent que la terre produit spontanément ces graines, sans qu'il soit nécessaire de les semer. Mais si l'on voulait se donner la peine de suivre le chemin que prennent les mauvaises graines que l'on a mis tant de soins à ôter des grains de semence, nous verrions que, le plus souvent, elles sont enfouies dans la terre avec le fumier, et dans les mêmes champs où nous avons mis les grains dont les mauvaises graines ont été extraites.

Une des causes de cet état de choses, c'est la mauvaise habitude, chez les ménagers, de donner à manger aux volailles près du fumier. Le plus souvent les ménagères donnent aux volailles des déchets qui proviennent du nettoyage du blé de la ferme, conséquemment du petit blé mêlé avec beaucoup de mauvaises graines que les volailles d'aucune espèce ne mangent. Ces graines sont balayées, jetées sur le fumier, et finalement conduites dans les champs avec cet engrais, où elles germent bel et bien au grand étonnement du cultivateur qui n'a cependant semé que du blé très propre, exempt de graines. Il est donc d'une grande prudence de faire donner à manger aux volailles dans un lieu

FEUILLETON DU COURRIER DU CANADA

13 Avril 1889—N° 26

LA

FILLE ERRANTE

(Suite)

J'erre autour des cabarets, j'écoute les gens qui causent sous le porche de l'église, je me faufile dans les foules les jours de marché. Rendue hardie par le sentiment qui me fait agir, je ne m'effraie ni des revenants du cimetière, ni des *Lavandières* courbées sur les douves et lavant à minuit leurs draps des trépassés, ni des poulpiquets ni des korrigans que l'on affirme avoir trouvés dans les landes au clair de la lune... Hier au soir, qui m'aurait vue dans la genéaie aurait pu me prendre pour un fantôme, car je suis sortie tard de la lande après m'être endormie sur le menhir.

Le regard de Jacques Kermol semblait vouloir percer le cœur de Rose, afin d'y lire ce que taisait la jeune fille.

Rose se tourna vers Jacques Kermol.

—Dois-je encore partir ?

—Non, dit le vieillard, rester.

Rose jeta un regard rempli de pitié sur Gildas, qui ne put comprendre ce que signifiait ce regard.

Un moment après, la jeune fille retournait près de la malade.

Le médecin avait déclaré qu'il n'y avait rien à faire, tout en conseillant d'adoucir l'agonie de la vieille femme. Les exigences de la vie rurale retinrent tout le jour au dehors les gens de la ferme, et ce fut avec peine que Rose trouva le temps de revenir dans la grange auprès de la mourante.

Le soir lui rendit sa liberté. Elle ne songea point à prendre un repos dont elle avait cependant grand besoin, et elle rejoignit la vieille femme.

L'une des servantes, mue par un sentiment chrétien, fouilla dans la maison de Jacques Kermol et revint en apportant un crucifix de cuivre et un vieux livre :

—Tenez, dit-elle ; le crucifix appartenait à la femme de Jacques et le livre était un de ceux qu'elle portait à l'église. Vous consolez la Mathurine en lui en lisant quelques passages.

Rose prit les deux objets ; la malade tendit ses mains décharnées pour saisir le crucifix, puis elle murmura d'une voix faible.

—Lisez...

Rose ouvrit le volume : c'était les *Evangelies*.

Le volume était de la même gran-

deur et semblait imprimé avec les mêmes caractères que celui qu'elle gardait dans son bissac ; mais il se trouvait en moins bon état de conservation. La fin du livre manquait même d'une façon presque complète ; le bouquin, délaissé sur une tablette de cheminée, servait à allumer les pipes des fumeurs. Rose chercha un chapitre pouvant convenir à la situation de la malade ; mais la table manquait. Elle fut obligée de feuilleter le livre depuis le commencement.

Elle tressaillit soudain en voyant que la page 3 manquait...

La page TROIS ! cette page qui se trouvait également en moins dans le volume que lui avait légué sa mère ! Une bouffée chaude lui monta au cerveau. Elle eut l'intuition rapide que tout le drame de l'assassinat de la Louvarde se trouvait compris dans ces deux feuillets. Pour un instant elle oublia la mourante et le but charitable qu'elle se proposait. A la faible lumière d'une lanterne d'écurie fixée à la muraille, elle tira de son bissac son pauvre vieux volume et se prit à le comparer à celui de Jacques Kermol.

Plus elle regardait, plus ils lui paraissaient semblables. La page qui manquait au livre de Rose avait causé l'accusation contre son père... Et cependant, tout pouvait s'expliquer...

—Lisez ! lisez ! répéta Mathurine d'une voix dans laquelle vibrante une

profonde angoisse. Je vais mourir, et j'ai besoin d'entendre parler de miséricorde.

Rose Tréguier oubliait l'agonisante, et sa pensée se reportait sur son père avec l'obstination de l'espérance. Durant une minute, elle eut l'égoïste tentation de s'enfermer en emportant les deux volumes, de courir à Vannes, chez l'avocat de son père, de lui soumettre son angoisse et son espoir... Mais son regard tomba sur la mourante ; elle eut pitié de cette pauvre âme dont le Seigneur attendait le dernier souffle, et, avec un courage qui lui devait mériter une récompense magnifique, elle ouvrit le livre et commença sa lecture.

En même temps que les paroles du livre faisaient refluer dans l'âme de l'agonisante les espérances divines qui s'épanouissent près des tombes, le cœur de Rose se calmait, son front perdait sa fièvre ; elle sentait descendre en elle une certitude bienheureuse.

Quand elle ferma le livre, elle trouva dans son propre cœur des paroles qui apaisèrent les inquiétudes de la pauvre âme près de s'envoler. Sous l'influence des consolations de Rose, Mathurine ferma les yeux et s'absorba dans une dernière prière d'espérance. Puis elle leva la main qui tenait le crucifix, fit le geste de bénir, et murmura :

—Ton père ; Rose, ton père réhabilité... heureux...

Ce fut tout. Par cette prophétie, l'humble femme payait sa dette à celle qui l'avait consolée.

A l'aube, la clarté de la lanterne pâlit, vacilla, s'éteignit, et quand un rayon du soleil se glissa à travers la haute fenêtre, les yeux de Mathurine s'ouvrirent pour la dernière fois ; mais ses paupières ne s'abattirent point sur ses prunelles vitrifiées, et les mains pieuses de Rose durèrent les fermer.

Elle sortit de la grange après avoir jeté le drap sur la figure de la morte, puis elle résolut de partir pour Vannes.

En traversant la cour, elle aperçut Gildas.

Un tremblement terrible la secoua. Ce qu'elle allait faire pouvait être l'arrêt de mort du jeune homme qui l'avait profondément aimée, et qui, se débattant au sein d'un doute poignant, ne renonçant à elle que parce qu'il la croyait prête à devenir la femme d'un autre. Elle comprit que Gildas souhaitait lui parler ; de son côté, elle sentait le besoin de prévenir le malheureux du coup qui allait le frapper.

Aussi, loin de fuir comme elle l'eût fait la veille, fit-elle quelques pas au-devant de lui :

—Je vais partir, dit Gildas, emportant au cœur la blessure que vous avez faite ; mais je vous ai trop profondément aimée pour ne point souffrir encore de vos douleurs.

Je vous ai laissé voir combien je vous plaignais de mener une vie errante, combien je compatissais à l'épreuve que subit votre père...

—Oui, dit Rose dont le front se couvrit de pâleur, vous avez été bon pour moi, si aujourd'hui vous m'avez montré sévère... Je m'en souviens... Certes, il ne me sera pas permis de m'arrêter dans ma tâche ; mais je ferai, pour adoucir le coup qui vous frappera, tout ce que peut un créateur dont vous avez été, dont vous serez la dernière tendresse...

—Rose ! s'écria Gildas, Rose ! que dis-tu ?

—La vérité ! répondit-elle. Tous deux se regardèrent longuement, fixement.

Il se trouvaient alors accotés contre les piliers d'un hangar. Le soleil, qui commençait à répandre ses nappes de clarté, étendait à leurs pieds une ligne lumineuse, tandis que du sommet de la toiture tombait de folles branches de ronces et de houblons qui garnissaient leurs fronts d'une chaleur trop vive.

—Vous ne m'aimez plus, dit Gildas, vous ne m'aimez plus, Rose... Je ne sais et ne veut savoir que cela... J'aurais fait bon marché de l'opinion des envieux des Murelles, pour vous posséder, j'aurais désobéi à mon père ; mais vous préférez Jean Parame, et je vous rends votre liberté sans arrière-pensée.

(A suivre)

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC

Train Express à 1.30 p. m.

Train Express à 10.05 p. m.

Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 1.30 heures p. m.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Allant au Nord

8.00 a. m.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 6.30 p. m., et à Roberval à 7.10 p. m.
3.30 p. m.—Train mixte pour St-Raymond tous les jours y arrivant à 6.50 p. m.

Allant au Sud

6.15 a. m.—Train mixte de St-Raymond tous les jours, pour Québec, y arrivant à 9.35 a. m.
10.00 a. m.—Express direct de Roberval [et de la jonction Chambord] à 10.40 a. m., tous les jours pour Québec, arrivant à 9.10 p. m.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE

2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

TRAIN DU SOIR

8.00 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island, Poud, Gorham, Lewiston Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest et l'Est, et du Sud-Ouest et du Nord-Est.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Trains laissera Lévis pour Halifax et St-Jean à 8.00 a. m.
Pour la Riv. du Loup et Ste-Flavie à 11.15 a. m.
Pour la Riv. du Loup à 17.55 p. m.
Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

QUÉBEC-CENTRAL

Express—quitte Lévis à 1.10 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.00 p. m. et à New-York, 11.45 a. m.
Mixte—quitte Lévis 2.30 p. m., arrive à St-François à 7.45 p. m.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les 4 heures. Prix 20 cents aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC A LÉVIS.

INTERCOLONIAL

QUÉBEC	LÉVIS
A. M. 7.30	A. M. 7.00
Malle pour Halifax. Accommodation pour la Rivière du Loup	Train mixte de la Riv. du Loup.
10.30	10.30
Malle pour la Rivière du Loup, P. M.	
P. M. 5.00	2.00
Accommodation pour la Rivière du Loup.	Malle de la Riv. du Loup.

Pour le Québec Central

P. M.	A. M.
12.30	11.30
Express pour Sherbrooke	Train mixte de Saint-Joseph.
P. M. 1.30	P. M. 3.00
Train Mixte pour St-Joseph	Express de Sherbrooke

TRAVERSE DU GRAND TRONC

LAISSERA

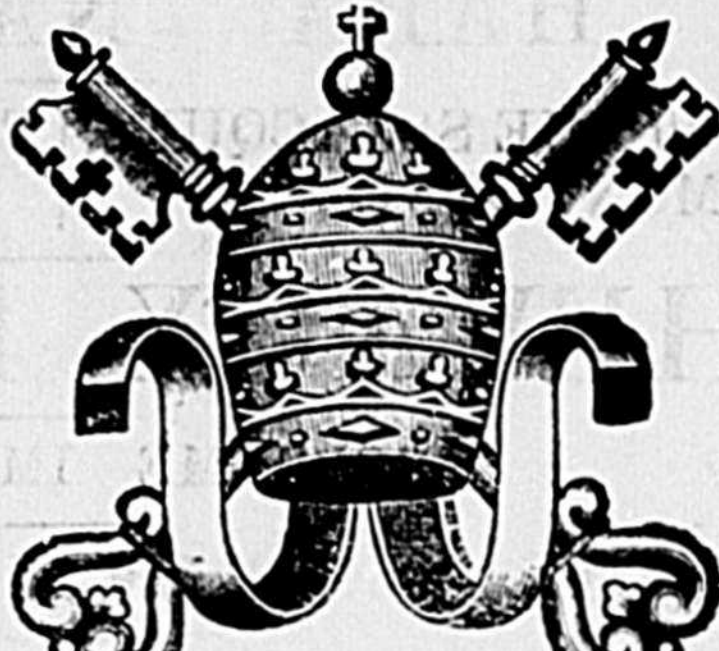
QUÉBEC	STATION DE LÉVIS
P. M. 1.30	A. M. 7.00
Train éclair pour l'Ouest.	Malle de l'Ouest
P. M. 7.00	P. M. 2.00
Malle pour l'Ouest.	Express de l'Ouest

EAU ST-LEON

Effet de l'efficacité de cette eau merveilleuse



La lettre qui suit parle d'elle-même :
CHERS MESSIEURS.—Durant trois ans, j'ai eu à lutter contre cette maladie mortelle, la Dyspepsie, tellement que j'étais privé de presque toute nourriture mais surtout de viande. Ayant entendu parler des diverses guérisons opérées par l'EAU ST-LEON, je commençai à prendre régulièrement deux ou trois verres par jour après les repas, et maintenant je mange tout ce qui me plaît et jouis d'une santé parfaite. Ce résultat, je l'attribue à l'EAU ST-LEON, la plus merveilleuse des eaux minérales. Je conseille à tous ceux qui souffrent de quelque indigestion de faire usage de l'EAU ST-LEON et je suis sûr qu'ils seront guéris.
LOUIS LAROSE,
Maître-maçon,
32, rue Artillerie, Québec.
Cette eau est en vente en gros et en détail par MM. GINGRAS LANGLOIS & C^{ie},
En face du Palais Cardinal, Québec.
Québec, 2 juillet 1888.



Frechon, Lefebvre & Cie

1645, Rue Notre-Dame

Montréal

FABRICANTS

d'Ornements d'Eglises et de Statues Religieuses!

Vases sacrés—Garnitures d'autel—Lustres à cristaux—Chasubleries—Soiries—Linges d'églises

Nouvelles importations de Merinos, Say et Coton à tablier pour communautés religieuses !!!

Soutanes faites sur mesures

...VINS DE MESSE...CIERGES ET HUILE D'OLIVE...

Une Spécialité

Québec, 9 mai 1888—Jan.

FAITES VOS CLICHÉS VOUS-MÊME !!



ANTITYPE POUR STÉRÉOTYPER

PROCÉDÉ DU PAPIER MACHÉ

C'EST LE MEILLEUR APPAREIL qui ait jamais été OFFERT AU COMMERCE, pour tous les genres de travaux tels qu'Impressions pour chemins de fer, Livres et Réguliers, Étiquettes, Entêtes de Journaux, Facets d'Annuaire à long terme, Reproduction de Gravures, etc., etc. On se peut en temps et en lieu à choisir les modèles pour clichés, les descriptions des modèles en papier d'après les plus grandes facilités.

L'appareil peut être mis en opération soit avec l'huile de charbon, à la g. ou. On ne dépense pas plus d'une pinte d'huile de charbon pour 10 à 12 heures de travail.

APPAREIL COMPLET AVEC DES INSTRUCTIONS DÉTAILLÉES.

Ordres ou demandes d'informations peuvent être adressés aux sous-signés, seuls agents

JOSEPH MOISAN, 345, rue Lachapelle, 18, QUÉBEC

P. N. CAMERON, Fils, 11, rue Hubert, 11, MONTRÉAL

BANQUE FRANÇAISE, 5, BROADWAY, NEW-YORK.

Pour \$5 par mois, ou \$1.25 par semaine.

On peut acheter à crédit une obligation à lots de la ville de Paris.

(Emprunt 1871).

PRODUISANT INTÉRÊT ET PARTICIPANT A

= 4 TIRAGES PAR AN =

Tableau des primes attribuées aux tirages.

4 Primes à 100,000 soit 400,000

8 " à 50,000 " 400,000

40 " à 10,000 " 400,000

300 " à 1,000 " 300,000

Ensemble un million 500,000 fr. de lots par an.

Les demandes par lettres chargées doivent contenir autant de fois \$5 que l'on désire acquies d'obligations. Le surplus sera payable par versements mensuels.

S'adresser ou écrire au DIRECTEUR DE LA BANQUE FRANÇAISE, 5, Broadway, New-York.

On demande des Agents sérieux

VENTE et achats de valeurs Américaines et Européennes au comptant ou à terme.

VENTE de traites sur Paris, Londres, Lyon, Marseille et autres principales villes de l'Europe.

Québec, 29 novembre 1888. 869



Le et après SAMEDI, le 8 DECEMBRE 1888, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et y arriveront comme suit, excepté les dimanches :

ALLANT AU NORD

8.00 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 6.30 P. M., et à Roberval à 7.10 P. M.

3.30 P. M.—Train mixte pour St-Raymond tous les jours y arrivant à 6.50 P. M.

ALLANT AU SUD

6.15 A. M.—Train mixte de St-Raymond tous les jours, pour Québec, y arrivant à 9.35 A. M.

10.00 A. M.—Express direct de Roberval, (et de la jonction Chambord à 10.40 A. M.), tous les jours, pour Québec, y arrivant à 9.10 P. M.

Les trains font raccourciement à St-Ambroise avec les omnibus allant au village Indien, à Lorette et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier, à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière-aux-Pins.

Le fret pour tous les points des districts du Lac St-Jean et Saguenay, à l'Est de la jonction Chambord, est enregistré pour la jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'Ouest enregistré pour Roberval.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taxes pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures P. M.

Billets de retour de première classe, aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations jusqu'à la Rivière-aux-Pins, les samedis valables jusqu'au mardi suivant, et à tous les points au nord de la Rivière-aux-Pins, bons pour revenir par le train partant du Lac St-Jean le lundi matin seulement.

J. G. SCOTT

Sect. Gérant.

Québec, 5 décembre 1888.

Pot Pourri Japonais,

Pots de Pot Pourri Japonais ou Jares de Rose

Coussins en Caoutchouc remplis d'air, Oreillers

Brosses à la Main pour Bains de Baley

Service attentif, exact et prompt.

Ouvert toute la nuit.

J. E. MORRISON,

CHIMISTE et DRUGGISTE,

31, Rue Buade, 31.

Téléphone No 95.

Québec, 25 mai 1888—Jan. 799

De Québec aux Antilles

NOTES DE VOYAGE

Par M. l'abbé MONTMINY

Ce charmant ouvrage qui vient de paraître est en vente chez tous les libraires de Québec au prix modique de

30 CENTS

Comme le tirage de cette brochure est limité, le public voudra bien se la procurer sous le plus court délai. Les deux cents pages de matières qu'elle renferme sont des plus attrayantes. Racontant dans un style sobre et facile, le voyage de M. l'abbé Montminy ne saurait manquer d'intéresser toutes les personnes désireuses de s'instruire et de se renseigner sur une contrée aussi peu connue que les Antilles; son climat, les habitudes, les mœurs et coutumes de ses habitants, la topographie et la description de chacune des îles, le danger de la navigation pour s'y rendre.

Le livre de M. l'abbé Montminy peut être mis entre les mains des étudiants des collèges, des académies et des écoles. Ils trouveront dans quelques pages tout ce qu'il faut pour rendre complètes leurs études géographiques sur ces lieux que les rapports commerciaux et autres avec le Canada rendent des plus intéressants.

J. A. LANGLOIS, Éditeur. 61

Québec, 11 Août 1888

LOUIS JOBIN, Statuaire

COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON,

QUARTIER MONTCALEM, QUÉBEC

A vendre.

Le MAGNIFIQUE MOULIN construit sur la RIVIÈRE BATHURST, l'endroit qui sépare la paroisse de Ste-Genevieve de celle de St-Narcisse, dans le comté de Champlain. Ce moulin est en bon ordre et mu par un pouvoir d'eau des plus puissants. Il est pourvu des meilleures améliorations, et donne les plus complètes satisfactions sous tous rapports.

Conditions libérales. S'adresser sur les lieux

EDOUARD MATHON. 704

Québec, 8 février 1888.

LEVAIN ROYAL

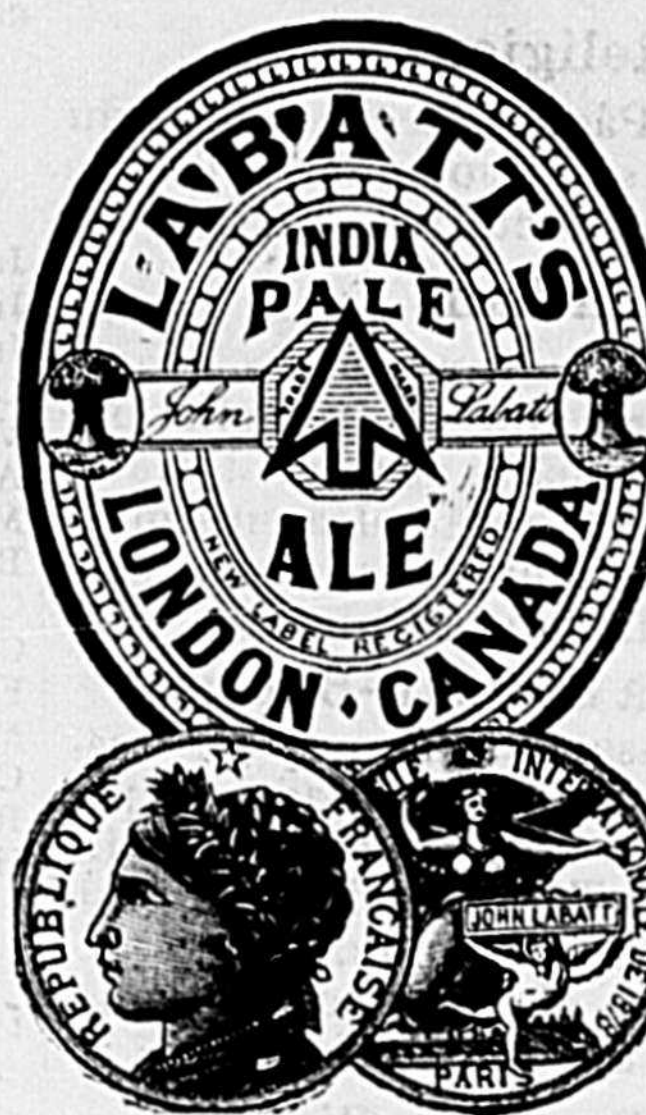
Les Gâteaux de Levain Royal sont les FAVORIS au Canada. 10 ans sur le marché sans plaintes d'aucune sorte, cela prouve qu'il est soutenu l'épreuve de temps, et qu'il a jamais fait du pain sur ou souillé à la santé.

Sous les épiciers le vendent.

27, rue St-Jacques, Montréal, Québec, et à Chicago, Ill.

BIERE ET PORTER LABATT, DE LONDON, ONTARIO.

—000000—



Preuve que la Célèbre BIÈRE ET PORTER fabriqués par John Labatt, de London, Ont., est la meilleure du Canada et même pouvant rivaliser avec les meilleurs Bière et Porter importés; les prix remportés aux expositions universelles de Philadelphie, Australie et de Paris le prouvent ainsi que les certificats d'analyse ci-dessous :

M. FISET, M. D. L., Analyste du Gouvernement, Québec, dit : "Je les ai trouvés très purs et des meilleurs qualités de houblon et orge. C'est un breuvage hautement recommandé aux invalides et aux convalescents surtout comme tonique"

Le RÉVÉREND P. J. EDOUARD PAGE, professeur de Chimie, Université Laval, Québec, dit : "J'ai analysé la Bière "INDIA PALE ALE" fabriquée par JOHN LABATT, LONDON, Ont., embouteillée par M. N. MONTREUIL, QUÉBEC, c'est une Bière légère contenant peu d'alcool d'une saveur délicate et très agréable, d'une qualité supérieure et pouvant rivaliser avec les meilleurs Bières importées. J'ai aussi analysé le PORTER (XXX) STOUT de cette même brasserie qui est d'excellente qualité, sa saveur est très agréable, c'est un tonique plus énergique que la Bière précédente, car il est plus riche en alcool, pouvant être comparé avantageusement avec tout Porter importé. Ces BIÈRES ET PORTERS DE JOHN LABATT, LONDON, ONT., sont fabriqués des meilleures qualités d'orge et houblon et ne contiennent aucun ingrédient nuisible à la santé."

Faites usage de la célèbre BIÈRE ET PORTER LABATT et n'en prenez pas d'autre en substitution.

N. Y. MONTREUIL,

SEUL AGENT, A QUÉBEC,

179, RUE ST-PAUL, QUÉBEC,

Québec, 5 Avril, 1889—1a



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Maltres

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS

1888—Arrangements d'hiver—1889

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Vaisseau Tonnage Commandants

NUMIDIAN.....	6100	en construction
PARISIAN.....	5400	Capt James Wylie
SARDINIAN.....	4650	Lt Smith, R N R
POLYNESIAN.....	4100	Gapt J Ritchie
SAKAMATIAN.....	3600	" J Graham
CIRCASSIAN.....	4000	" W Richardson
PERUVIAN.....	3300	" H Wylie
NOVA SCOTIAN.....	3200	" H R Hughes
CASPIAN.....	4600	Lt R Barrett R N
CARTAGINIAN.....	4600	Capt A Macnicol
SIBERIAN.....	4600	" R P Moore
NORWEGIAN.....	3534	" J G Stephen
HIBERNIAN.....	3440	" John Brown
AUSTRIAN.....	2700	" J Ambury
NESTORIAN.....	2700	" W Dalziel
RUSSIAN.....	3000	" A McDougal
SCANDINAVIAN.....	3000	" John Park
BUNDES AYREAN.....	4000	" J Scott
COREAN.....	3600	" C J Menzies
GRECIAN.....	3150	" C E LeGallats
MANITOBAN.....	2600	" R Caruthers
CANADIAN.....	2600	" John Kerr
PHENICIAN.....	2800	" D McKillop
WALDENIAN.....	2600	" D J James
LUCERNE.....	2200	" W S Main
NEWFOUNDLAND.....	1400	" C Mylius
ACADIAN.....	1350	" F McGrath
POMERANIAN.....	4364	" W Dalziel
ARMYRIAN.....	4905	" J Bencly
ROSBARIAN.....	3500	" D McKillop
MONTE-VIDEAN.....	3500	" W S Main

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre

Les vapeurs du service

DE LA MALLE DE LIVERPOOL

De Liverpool à	De Portland à	De Halifax à
Liverpool	Liverpool	Liverpool
Jeudi 28 février	CIRCASSIAN.....	Jeudi 21 mars
14 mars	PARISIAN.....	6 avril
28 "	PERUVIAN.....	18 "
11 avril	SARDINIAN.....	2 mai

Partant de Halifax à deux hrs P. M.

ou à l'arrivée du train du chemin de fer Intercolonial venant de l'Ouest.

Prix du passage de Québec :

VIA HALIFAX :

Cabine.....\$60, \$75 et \$88

Suivant les accommodements.

Intermédiaire.....\$36.50

Entrepont.....\$26.50

Les vapeurs du service de

Liverpool, Queenstown, Saint-Jean

T-N, Baltimore et Halifax,

De Liverpool à

De Baltimore à

De Halifax à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

De Liverpool à

De St-Jean à

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.

Onguent Holloway

ES PHILLES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indigestions des personnes du sexe de tout âge